

CONDITIONS

Le prix d'un abonnement est de \$1.00 par an. Nous accordons des abonnements de faveur à 75 cents pour les Sociétés de secours mutuel qui nous adresseront les noms d'au moins vingt-cinq abonnés. Pour avoir droit à cette remise, il faut absolument faire partie d'une association catholique de bienfaisance. Nous sommes en mesure de fournir aux nouveaux abonnés tous les numéros parus.

Nous commençons aujourd'hui la reproduction des magnifiques discours prononcés à la deuxième séance de notre Convention, le premier par Sa Grandeur Mgr l'Evêque de St-Hyacinthe et l'autre par M. R. Deschênes, président de la Société des Artisans de cette ville. Nous donnerons aussi sur un prochain numéro, ceux prononcés par MM. E. Bernier, M. P., O. Desmarais, M. P. P. et P. Brodeur, M. P.

Messieurs,

La liturgie sacrée nous dit au saint jour de Pâques, ces joyeuses paroles : *hac dies quam fecit Dominus, exultemus et letamur in eâ*, voici le jour que le Seigneur a fait, réjouissons-nous et soyons dans la jubilation. Je me permettrai de me servir de ces accents inspirés, et de les appliquer à la pieuse fête que votre belle Société célèbre aujourd'hui avec un déploiement de solennité inaccoutumée et avec un esprit et des dispositions propres à lui attirer les grâces les plus précieuses du ciel. Elle ressuscite pour ainsi dire aujourd'hui en sortant glorieusement de ses premières difficultés et des épreuves qui, conformément aux desseins divins, assaillent toute bonne entreprise : elle offre en ce moment un spectacle qui lui attire assurément les regards et les bénédictions de son glorieux Patron, et qui réjouit sensiblement tous ceux qui lui portent un sincère intérêt. Je suis de ceux-là, MM. et je serai même assez présomptueux pour dire que je suis le premier de ces amis dévoués de votre grand œuvre. Par une inspiration du Ciel, à laquelle je suis aujourd'hui très heureux d'avoir obéi, j'en ai même pris l'initiative, avec un certain nombre d'hommes de bonne volonté, qui m'ont admirablement secondé, qui ont toujours été fidèles, dans les mauvais jours comme dans les bons, à la deise et au drapeau de l'Association. C'est cette union et cette entente si chrétiennes du pasteur et des ouailles, qui ont fait germer et croître ce

petit grain de senevé, devenu aujourd'hui un arbre, dont l'ampleur, la vigueur et la force étonnent tous ceux qui l'ont vu naître et grandir.

Je bénis aujourd'hui le Ciel avec vous de la remarquable prospérité qu'il a bien voulu accorder à votre association, depuis le jour où je fis appel aux fidèles du diocèse, pour les exhorter à se mettre en relation avec vous, afin de créer, sinon partout du moins dans les principaux centres, des succursales de votre Société. L'appel a été favorablement accueilli et goûté, et on y a si bien fait écho, que le nombre des membres depuis lors a été plus que doublé ; que plusieurs sociétés du même nom se sont unies à la vôtre pour n'en faire qu'une seule, et que plusieurs succursales ont été établies dans diverses paroisses, sans compter qu'un bon nombre de personnes de différentes localités ont demandé isolément à devenir membres de la Société. Je puis répéter en toute vérité que votre Association qui n'a été qu'un arbuste jusqu'à ces derniers temps, est aujourd'hui un arbre magnifique, dont les rameaux bienfaisants s'étendent dans tout le diocèse, pour y porter une ombre rafraîchissante et des fruits succulents.

Quelle est la cause, MM. de cette marche si accélérée de votre Société, et qui lui a donné cette sève si vigoureuse qui lui a valu un si prompt épanouissement ? Votre esprit de foi vous répond de suite que c'est à la religion et à la charité sur lesquelles vous l'avez créée et greffée. Et vous vous dites avec conviction que tant que vous l'appuierez sur ces deux forces aussi fermes et aussi solides que Dieu même, elle ne bronchera pas, et résistera vigoureusement et sans faiblir à toutes les tempêtes que l'ennemi de tout bien pourrait déchaîner contre elle pour la perdre et l'anéantir. Voilà, MM. le grand secret de la prospérité de votre belle œuvre. Ne l'oubliez jamais, je vous en prie, et dans les temps de crise et d'épreuve, comme il en arrive toujours dans les meilleures et les plus solides institutions, sachez vous en rappeler, afin de ne pas perdre contenance et de ne pas dévier d'une seule ligne de la voie droite que vous avez suivie si fidèlement jusqu'ici, et qui vous a été si avantageuse.

Il y a encore, MM. une autre cause à votre consolant succès. Vous vous estimez heureux d'être sous la régie de la Ste Eglise, qui vous guide par ses pasteurs, et vous éliminez avec soin du milieu de vous et de vos assemblées et délibérations tout esprit de parti. Je ne saurais trop vous exhorter à persévérer constamment